



COLLÈGE
DE FRANCE

— 1530 —

*chaire Religion, histoire et société
dans le monde grec antique*

Vinciane Pirenne-Delforge

27 février 2025

Variations épiques sur l'abattage rituel (1)

Cours 2024-2025 – « La part des dieux : la Grèce comme culture sacrificante »

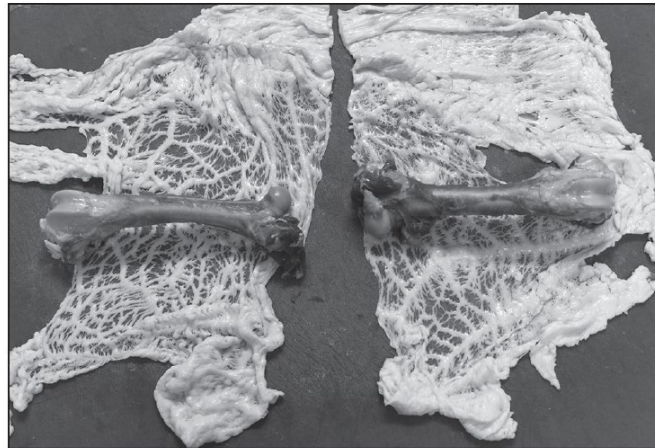


Figure 7.13 Omentum from a one to one-and-a-half year old lamb cut in half for wrapping twice. Photo Morgan Condell.



Figure 7.12 Top: Thighbone wrapped twice in thigh fat. Bottom: Thighbone wrapped twice in omentum. Photo Morgan Condell.



Fig. 14. Burst of flame above the altar obscuring the thighbone. Photograph: Morgan Condell Morton.

Jake Morton, « The Experience of Greek Sacrifice Investigating Fat-Wrapped Thighbones », dans M.M. Miles (dir.), *Autopsy in Athens: Recent Archaeological Research on Athens and Attica*, Oxford, 2015, p. 66-75.

—, « From the butcher's knife to god's ears. The leg and tail in Greek sacrifice », dans J.-M. Carbon, G. Ekroth (dir.), *From Snout to Tail. Exploring the Greek sacrificial animal from the literary, epigraphical, iconographical, archaeological, and zooarchaeological evidence*, Stockholm, 2024, p. 21-32.

Homère, *Iliade* VI, 305-310

πότνι' Ἀθηναίη ἐρυσίπτολι δῖα θεάων 305
ἄξον δὴ ἔγχος Διομήδεος, ἠδὲ καὶ αὐτὸν
πρηνέα δὸς πεσέειν Σκαιοῶν προπάροιθε πυλάων,
ὄφρα τοι αὐτίκα νῦν **δυοκαίδεκα βοῦς** ἐνὶ νηῶ
ἦνις ἠκέστας **ἱερεύσομεν**, αἶ κ' ἐλεήσης
ἄστυ τε καὶ Τρώων ἀλόχους καὶ νήπια τέκνα. 310

Athéna souveraine, rempart de la cité (*erusiptolis*), éclatante parmi les déesses,
brise la lance de Diomède, et lui, fais-le
s'effondrer, tête en avant, devant les Portes Scées.

Tout de suite, dans le temple nous sacrifierons (*hiereuein*) douze génisses 309
d'une année, ignorant l'aiguillon, si tu prends en pitié
la ville et les épouses des Troyens et les tendres enfants.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* II, 400-403

ἄλλος δ' ἄλλω ἔρριξε θεῶν αἰγιγενετάων 400
εὐχόμενος θάνατόν τε φυγεῖν καὶ μῶλον Ἴαρος.
αὐτὰρ ὁ βουὴν ἱέρεισε ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
πίονα πενταέτηρον ὑπερμενεί Κρονίωνι,

Ils sacrifiaient (*rhezein*) aux dieux qui sont nés pour toujours, chacun le sien, en demandant d'échapper à la mort et au tourment d'Arès. Alors, le seigneur des hommes, Agamemnon sacrifia (*hiereuein*) un bœuf gras de cinq ans au très puissant fils de Kronos...

ἱερά → ἱερεύς → ἱερεύειν + ἱερήιον

hiera → *hiereus* → *hiereuein* + *hierēion*

Jean Casabona, *Recherches sur le vocabulaire des sacrifices en grec, des origines à la fin de l'époque classique*, Aix-en-Provence, 1966, p. 22.

Homère, *Iliade* II, 400-403

ἄλλος δ' ἄλλω ἔρριξε θεῶν αἰγιγενετάων 400
εὐχόμενος θάνατόν τε φυγεῖν καὶ μῶλον Ἴαρος.
αὐτὰρ ὁ βοῦν ἱέρισε ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
πίονα πενταέτηρον ὑπερμενεί Κρονίωνι,

Ils sacrifiaient (*rhezein*) aux dieux qui sont nés pour toujours, chacun le sien, en demandant d'échapper à la mort et au tourment d'Arès. Alors, le seigneur des hommes, Agamemnon sacrifia (*hiereuein*) un bœuf gras de cinq ans au très puissant fils de Kronos...

ἱερά → ἱερέυς → ἱερέειν + ἱερήιον

hiera → *hiereus* → *hiereuein* + *hierēion*

Jean Casabona, *Recherches sur le vocabulaire des sacrifices en grec, des origines à la fin de l'époque classique*, Aix-en-Provence, 1966, p. 22.

Homère, *Iliade* XXIII, 146-148

σοί τε κόμην κερέειν ῥέξειν θ' ἱερὴν ἑκατόμβην,
πεντήκοντα δ' ἔνορχα παρ' αὐτόθι μῆλ' ἱερεύσειν
ἔς πηγάς, ὅθι τοι τέμενος βωμός τε θυήεις.

[il disait qu'à mon retour ...]

pour toi [le fleuve Spercheios] je couperais ma chevelure et ferais une hécatombe sacrée,
je sacrifierais (*hiereuein*) cinquante ovins non castrés là même,
près de tes sources, où il y a ton enclos et un autel odorant.

(trad. P. Judet de La Combe, modifiée)

Homère, *Iliade* XVIII, 558-560

κήρυκες δ' ἀπάνευθεν ὑπὸ δρυὶ **δαῖτα** πένοντο,
βοῦν δ' **ἱερεύσαντες** μέγαν ἄμφεπον· αἱ δὲ γυναῖκες
δεῖπνον ἐρίθοισιν λεύκ' ἄλφιστα πολλὰ πάλυνον.

Des hérauts, à l'écart sous un chêne, s'affairaient pour un festin (*daïs*).
Ils s'occupaient d'un grand bœuf qu'ils avaient *hiereuein*. Les femmes,
pour le repas (*deipnon*) des ouvriers, versaient beaucoup de farine blanche.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* XXIV, 122-125

ἔνθ' ἄρα τόν γε
εὖρ' ἀδινὰ στενάχοντα· φίλοι δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι
ἐσσυμένως ἐπένοντο καὶ ἐντύνοντο **ἄριστον**·
τοῖσι δ' ὄϊς λάσιος μέγας ἐν κλισίῃ **ἰέρευτο**.

Là elle le
trouva qui gémissait profusément. Autour de lui, ses compagnons
s'affairaient avec ardeur et préparaient le repas du matin (*ariston*).
Un grand mouton à toison avait été *hiereuein* par eux.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* XVIII, 558-560

κήρυκες δ' ἀπάνευθεν ὑπὸ δρυὶ **δαῖτα** πένοντο,
βοῦν δ' **ἱερεύσαντες** μέγαν ἄμφεπον· αἱ δὲ γυναῖκες
δεῖπνον ἐρίθοισιν λεύκ' ἄλφιτα πολλὰ πάλυνον.

Des hérauts, à l'écart sous un chêne, s'affairaient pour un festin (*daïs*).
Ils s'occupaient d'un grand bœuf qu'ils avaient *hiereuein*. Les femmes,
pour le repas (*deipnon*) des ouvriers, versaient beaucoup de farine blanche.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

- Gerda Bruns, *Archaeologica Homerica* Band II, Kapitel Q: *Küchenwesen und Mahlzeiten*, Göttingen, 1970.
- Michel Casevitz, « Repas, festins et banquets : un peu d'histoire des mots grecs », *Cahiers des études anciennes* 24 (1990), p. 201-221
- (= *Mélanges E. Pascal* II).
- Pauline Schmitt Pantel, *La Cité au banquet. Histoire des repas publics dans les cités grecques*, Rome, 1992.
- Évelyne Scheid-Tissinier, *Les Usages du don chez Homère. Vocabulaire et pratiques*, Nancy, 1994.

Homère, *Iliade* XVIII, 558-560

κήρυκες δ' ἀπάνευθεν ὑπὸ δρυὶ **δαῖτα** πένοντο,
βοῦν δ' **ἱερεύσαντες** μέγαν ἄμφεπον· αἱ δὲ γυναῖκες
δεῖπνον ἐρίθοισιν λεύκ' ἄλφιστα πολλὰ πάλυνον.

Des hérauts, à l'écart sous un chêne, s'affairaient pour un festin (*daïs*).
Ils s'occupaient d'un grand bœuf qu'ils avaient *hiereuein*. Les femmes,
pour le repas (*deipnon*) des ouvriers, versaient beaucoup de farine blanche.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

δεῖπνον – *deipnon*

ἄριστον – *ariston*

δόρπον – *dorpon*

δαίς – *daïs*

Homère, *Iliade* I, 464-468

αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρε κᾶη καὶ σπλάγχνα πάσαντο,
μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν, 465
ᾧπτησάν τε περιφραδέως, ἐρύσαντό τε πάντα.
αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου τετύκοντό τε **δαῖτα**
δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο **δαιτὸς** εἵσης.

Quand les cuissots furent brûlés et les viscères mangés,
ils débitaient le reste, l'enfilaient de part en part sur des broches,
firent rôtir avec grand soin, puis les retirèrent tous.
Lorsqu'ils eurent fini le travail et fait le repas,
ils mangèrent. Le cœur ne manquait de rien dans le repas équitable.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* II, 402-403, 410-411, 419-431

Alors, le seigneur des hommes, Agamemnon *hiereuein* un bœuf [**βοῦν ἱέρευσε**] 402
gras de cinq ans au très puissant fils de Kronos
[*il convoque les autres chefs*]

Debout autour du bœuf, ils prirent dans leurs mains une ondée de grains d'orge. 410
Le puissant Agamemnon dit parmi eux des mots de prière :
[*que Zeus lui permette de prendre Troie*]

Il dit ces mots, mais le fils de Kronos ne lui accorda pas encore de les réaliser.

Il reçut les *hiera* [δέκτο ... ἰρά], mais leva une peine qui ne fléchit pas. 420

Quand ils eurent prié et jeté l'ondée de grains d'orge,
ils cambrèrent la bête, égorgèrent, écorchèrent,
taillèrent les cuisses et les couvrirent de graisse
en faisant une double couche ; dessus, ils mirent de la viande crue.

Cela, ils le brûlèrent sur des bûches sans feuillage, 425
et les viscères, embrochés, ils les tinrent au-dessus d'Héphaïstos.

Quand les cuissots furent brûlés et les viscères mangés,
ils débitaient le reste, l'enfilaient de part en part sur des broches,
firent rôtir avec grand soin, puis les retirèrent tous.

Lorsqu'ils eurent fini le travail et fait le repas, 430
ils mangèrent. Le cœur ne manquait de rien dans le repas équitable.

Homère, *Iliade* II, 402-403, 410-411, 419-431

Alors, le seigneur des hommes, Agamemnon *hiereuein* un bœuf [βοῦν ἱέρευσε] 402
gras de cinq ans au très puissant fils de Kronos

[*il convoque les autres chefs*]

Debout autour du bœuf, ils prirent dans leurs mains une ondée de grains d'orge. 410

Le puissant Agamemnon dit parmi eux des mots de prière :

[*que Zeus lui permette de prendre Troie*]

Il dit ces mots, mais le fils de Kronos ne lui accorda pas encore de les réaliser.

Il reçut les *hiera* [δέκτο ... ἰπά], mais leva une peine qui ne fléchit pas. 420

Quand ils eurent prié et jeté l'ondée de grains d'orge,

ils cambrèrent la bête, égorgèrent, écorchèrent,

taillèrent les cuisses et les couvrirent de graisse

en faisant une double couche ; dessus, ils mirent de la viande crue.

Cela, ils le brûlèrent sur des bûches sans feuillage, 425

et les viscères, embrochés, ils les tinrent au-dessus d'Héphaïstos. 426

Quand les cuissots furent brûlés et les viscères mangés,

ils débitaient le reste, l'enfilaient de part en part sur des broches,

furent rôti avec grand soin, puis les retirèrent tous.

Lorsqu'ils eurent fini le travail et fait le repas, 430

ils mangèrent. Le cœur ne manquait de rien dans le repas équitable.

(trad. d'après P. Judet de La Combe)

Homère, *Iliade* II, 402-403, 410-411, 419-431

Alors, le seigneur des hommes, Agamemnon *hiereuein* un bœuf [**βοῦν ἱέρευσε**] 402
gras de cinq ans au très puissant fils de Kronos
[*il convoque les autres chefs*]
Debout autour du bœuf, ils prirent dans leurs mains une ondée de grains d'orge. 410
Le puissant Agamemnon dit parmi eux des mots de prière :
[*que Zeus lui permette de prendre Troie*]
Il dit ces mots, mais le fils de Kronos ne lui accorda pas encore de les réaliser.
Il reçut les *hiera* [δέκτο ... ἰπά], mais leva une peine qui ne fléchit pas. 420
Quand ils eurent prié et jeté l'ondée de grains d'orge,
ils cambrèrent la bête, égorgèrent, écorchèrent,
taillèrent les cuisses et les couvrirent de graisse
en faisant une double couche ; dessus, ils mirent de la viande crue.
Cela, ils le brûlèrent sur des bûches sans feuillage, 425
et les viscères, embrochés, ils les tinrent au-dessus d'Héphaïstos. 426

Filippo Lepori, « Tra riti e formule: aspetti di iterazione e variazione nelle scene omeriche di sacrificio. Il caso di *Il. II* 425-426 », *Mythos* 17 (2023) en ligne <https://doi.org/10.4000/mythos.5972>

Homère, *Iliade* II, 402-403, 410-411, 419-431

Alors, le seigneur des hommes, Agamemnon *hiereuein* un bœuf [**βοῦν ἱέρευσε**] 402
gras de cinq ans au très puissant fils de Kronos
[*il convoque les autres chefs*]
Debout autour du bœuf, ils prirent dans leurs mains une ondée de grains d'orge. 410
Le puissant Agamemnon dit parmi eux des mots de prière :
[*que Zeus lui permette de prendre Troie*]
Il dit ces mots, mais le fils de Kronos ne lui accorda pas encore de les réaliser.
Il reçut les *hiera* [δέκτο ... ἰπά], mais leva une peine qui ne fléchit pas. 420
Quand ils eurent prié et jeté l'ondée de grains d'orge,
ils cambrèrent la bête, égorgèrent, écorchèrent,
taillèrent les cuisses et les couvrirent de graisse
en faisant une double couche ; dessus, ils mirent de la viande crue.
Cela, ils le brûlèrent sur des bûches sans feuillage, 425
et les viscères, embrochés, ils les tinrent au-dessus d'Héphaïstos. 426
Quand les cuissots furent brûlés et les viscères mangés,
ils débitaient le reste, l'enfilaient de part en part sur des broches,
firent rôtir avec grand soin, puis les retirèrent tous.
Lorsqu'ils eurent fini le travail et fait le repas, 430
ils mangèrent. Le cœur ne manquait de rien dans le repas équitable.

(trad. d'après P. Judet de La Combe)

Homère, *Odyssée* XIII, 23-27

οἱ δ' εἰς Ἀλκινόοιο κίον καὶ **δαῖτ'** ἀλέγυνον.
τοῖσι δὲ βοῦν **ἱέρευσ'** ἱερὸν μένος Ἀλκινόοιο
Ζηνὶ κελαινεφεΐ Κρονίδη, ὃς πᾶσιν ἀνάσσει. 25
μῆρα δὲ κήαντες δαίνυντ' ἔρικυδέα **δαῖτα**
τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός.

Puis ils s'en furent chez Alkinoos préparer le banquet (*daïs*).
Alkinoos sacrifia (*hiereuein*) pour eux un bœuf au Kronide
Zeus, au dieu des noires nuées, au maître suprême.
Ayant brûlé les cuisses, ils partageaient les aliments fameux,
tout à leur joie. Parmi eux chantait le divin aède.

(trad. Ph. Brunet, modifiée)

Homère, *Iliade* VII, 313-325

Quand ils furent dans les quartiers du fils d'Atrée,
le seigneur des hommes, Agamemnon, **sacrifia** (*hiereuein*) **pour eux** un bœuf,

[**τοῖσι** δὲ βοῦν **ἱέρουσεν** ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων] 314

un mâle de cinq ans, **au très puissant fils de Kronos.**

[ἄρσενα πενταέτηρον ὑπερμενείῃ **Κρονίῳ**νι] 315

Ils s'affairaient autour de sa peau. Entièrement, ils le démembraient,
le débitaient avec science, enfilèrent les morceaux sur des broches,
et les firent rôtir avec grand soin, puis les retirèrent tous.

Lorsqu'ils eurent fini le travail et fait le repas,
ils mangèrent. Le cœur ne manquait de rien dans le repas équitable. 320

[**δαῖτα**, | **δαίνυντ'**, οὐδέ τι θυμὸς ἐδέυετο **δαιτὸς ἕϊσης**]

Il honora Ajax de l'échine dans toute sa longueur.

[νότοισιν δ' Αἴαντα διηνεκέεσσι **γέραιρον**] 321

Le héros fils d'Atrée, Agamemnon au large pouvoir.

Lorsqu'ils eurent fini du désir de boire et de manger,
en tout premier le vieil homme commença à tisser son idée.

(trad. d'après P. Judet de La Combe)

Homère, *Odyssée* XIII, 23-27

οἱ δ' εἰς Ἄλκινόοιο κίον καὶ δαῖτ' ἀλέγυνον.
τοῖσι δὲ βοῦν ἱέρευσ' ἱερὸν μένος Ἄλκινόοιο
Ζηνὶ κελαινεφεΐ Κρονίδη, ὃς πᾶσιν ἀνάσσει. 25
μῆρα δὲ κήαντες δαίνυντ' ἔρικυδέα δαῖτα
τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός.

Puis ils s'en furent chez Alkinoos préparer le banquet (*dais*).
Alkinoos sacrifia (*hiereuein*) **pour eux** un bœuf **au Kronide Zeus**, au dieu des noires nuées, au maître suprême.
Ayant brûlé les cuisses, ils partageaient la viande fameuse,
tout à leur joie. Parmi eux chantait le divin aède.

(trad. Ph. Brunet, modifiée)

Homère, *Iliade* VII, 313-325

Quand ils furent dans les quartiers du fils d'Atrée,
le seigneur des hommes, Agamemnon, **sacrifia (hiereuein) pour eux** un bœuf,

[**τοῖσι** δὲ βοῦν **ἱέρουσεν** ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων] 314

un mâle de cinq ans, **au très puissant fils de Kronos.**

[ἄρσενα πενταέτηρον ὑπερμενείῃ Κρονίῳνι] 315

Ils s'affairaient autour de sa peau. Entièrement, ils le démembraient,
le débitaient avec science, enfilèrent les morceaux sur des broches,
et les firent rôtir avec grand soin, puis les retirèrent tous.

Lorsqu'ils eurent fini le travail et fait le repas,
ils mangèrent. Le cœur ne manquait de rien dans le repas équitable. 320

[**δαῖτα**, | **δαίνονται**, οὐδέ τι θυμὸς ἐδέυετο **δαιτὸς ἕϊσης**]

Il honora Ajax de l'échine dans toute sa longueur.

[νότοισιν δ' Αἴαντα διηνεκέεσσι **γέραιρον**] 321

Le héros fils d'Atrée, Agamemnon au large pouvoir.

Lorsqu'ils eurent fini du désir de boire et de manger,
en tout premier le vieil homme commença à tisser son idée.

(trad. d'après P. Judet de La Combe)

Homère, *Odyssée* XIII, 23-27

οἱ δ' εἰς Ἄλκινόοιο κίον καὶ δαῖτ' ἀλέγνον.
τοῖσι δὲ βοῦν **ἱέρευσ'** ἱερὸν μένος Ἄλκινόοιο
Ζηνὶ κελαινεφεΐ Κρονίδη, ὃς πᾶσιν ἀνάσσει. 25
μῆρα δὲ κήαντες δαίνυντ' ἔρικυδέα δαῖτα
τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος ἀοιδός.

Puis ils s'en furent chez Alkinoos préparer le banquet (*dais*).
Alkinoos **sacrifia** (*hiereuein*) **pour eux** un bœuf **au Kronide Zeus**, au dieu des noires nuées, au maître suprême.
Ayant brûlé les cuisses, ils partageaient la viande fameuse,
tout à leur joie. Parmi eux chantait le divin aède.

(trad. Ph. Brunet, modifiée)

- Gerda Bruns, *Archaeologica Homerica* Band II, Kapitel Q: *Küchenwesen und Mahlzeiten*, Göttingen, 1970.
- Michel Casevitz, « Repas, festins et banquets : un peu d'histoire des mots grecs », *Cahiers des études anciennes* 24 (1990), p. 201-221
- (= *Mélanges E. Pascal* II).
- Pauline Schmitt Pantel, *La Cité au banquet. Histoire des repas publics dans les cités grecques*, Rome, 1992.
- Évelyne Scheid-Tissinier, *Les Usages du don chez Homère. Vocabulaire et pratiques*, Nancy, 1994.

Homère, *Iliade* VII, 313-325

Quand ils furent dans les quartiers du fils d'Atrée,
le seigneur des hommes, Agamemnon, sacrifia pour eux un bœuf,

[τοῖσι δὲ βοῦν **ἴερευσεν** ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων]

un mâle de cinq ans, au très puissant fils de Kronos.

[ἄρσενα πενταέτηρον ὑπερμενεί Κρονίωνι] 315

Ils s'affairaient autour de sa peau. Entièrement, ils le démembraient,
le débitaient avec science, enfilèrent les morceaux sur des broches,
et les firent rôtir avec grand soin, puis les retirèrent tous.

Lorsqu'ils eurent fini le travail et fait le repas,
ils mangèrent. Le cœur ne manquait de rien dans le repas équitable. 320

[**δαῖτα**, | **δαίνοντ'**, οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο **δαιτὸς ἕϊσης**]

Il honora Ajax de l'échine dans toute sa longueur.

[νώτοισιν δ' Αἴαντα διηνεκέεσσι **γέραιρον**] 321

Le héros fils d'Atrée, Agamemnon au large pouvoir.

Lorsqu'ils eurent fini du désir de boire et de manger,
en tout premier le vieil homme commença à tisser son idée.

(trad. d'après P. Judet de La Combe)

Homère, *Iliade* XXIV, 122-125

ἔνθ' ἄρα τόν γε
εὖρ' ἀδινὰ στενάχοντα· φίλοι δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι
ἐσσυμένως ἐπένοντο καὶ ἐντύνοντο ἄριστον·
τοῖσι δ' ὄϊς λάσιος μέγας ἐν κλισίῃ ἰέρευτο.

Là elle le
trouva qui gémissait profusément. Autour de lui, ses compagnons
s'affairaient avec ardeur et préparaient le repas du matin (*ariston*).
Un grand mouton à toison avait été *hiereuein* par eux.

(trad. P. Judet de La Combe, légèrement modifiée)

Homère, *Iliade* XXI, 130-135

οὐδ' ὑμῖν ποταμός περ ἐϋρροος ἀργυροδίνης
ἀρκέσει, ᾧ δὴ δηθὰ πολέας ἱερεύετε ταύρους,
ζωοὺς δ' ἐν δίνησι καθίετε μώνυχας ἵππους.
ἀλλὰ καὶ ὧς ὀλέεσθε κακὸν μόρον, εἰς ὃ κε πάντες
τίσετε Πατρόκλοιο φόνον καὶ λοιγὸν Ἀχαιῶν,
οὓς ἐπὶ νηυσὶ θοῆσιν ἐπέφνετε νόσφιν ἐμεῖο.

Les belles eaux du fleuve et ses remous d'argent ne vous seront d'aucune aide, même si depuis longtemps vous lui sacrifiez (*hiereuein*) tant de taureaux et jetez tant de chevaux vivants aux pieds massifs de ses remous. Vous périrez quand même de mauvaise mort, jusqu'à ce que, tous, vous payiez pour le meurtre de Patrocle et le désastre des Achéens que vous avez tués près des vifs bateaux alors que j'étais loin.

(trad. P. Judet de La Combe)

Homère, *Odyssée* II, 55-58

οἱ δ' εἰς ἡμετέρου πωλεύμενοι ἤματα πάντα, 55
βοῶς ἱερεύοντες καὶ ὄϊς καὶ πίονας αἶγας,
εἰλαπινάζουσιν πίνουσί τε αἶθοπα οἶνον
μασιδίως· τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται.

Tous les jours, ces gens occupent notre demeure,
hiereuein nos bovins, nos moutons, nos chèvres replètes,
faisant bombance en un mot, et buvant notre vin rouge-flamme
stupidement. Un vrai gâchis.

(trad. Ph. Brunet, légèrement modifiée)

Homère, *Odyssée* XIV, 93-95

ὄσσαι γὰρ νύκτες τε καὶ ἡμέραι ἐκ Διός εἰσιν,
οὐ ποθ' ἐν ἱερέουσ' ἱερήϊον οὐδὲ δύ' οἶα·
οἶνον δὲ φθινύθουσιν ὑπέρβιον ἐξαφύοντες

Toutes les nuits, tous les jours que Zeus fait naître,
ce n'est pas un animal sacrificable, ni même deux qu'ils *hiereuein*.
Insolemment ils consomment le vin, le puisent, l'épuisent !

(trad. Ph. Brunet, légèrement modifiée)

ἱερά → ἱερέυς → ἱερεύειν + ἱερήϊον

hiera → *hiereus* → *hiereuein* + *hierēion*

Homère, *Odyssée* I, 91-92

πᾶσι μνηστήρεσσιν ἀπειπέμεν, οἳ τέ οἱ αἰεὶ
μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς.

de défier tous les prétendants qui sans trêve égorgent (*sphazein*)
d'innombrables moutons et bœufs cornus marche-torse.

(trad. Ph. Brunet, modifiée)

Homère, *Odyssée* XX, 211-216

νῦν δ' αἰ μὲν γίνονται ἀθέσφατοι, οὐδέ κεν ἄλλως
ἀνδρὶ γ' ὑποσταχύοιτο βοῶν γένος εὐρυμετώπων·
τάς δ' ἄλλοι με κέλονται ἀγινέμεναι σφίσιν αὐτοῖς
ἔδμεναι· οὐδέ τι παιδὸς ἐνὶ μεγάροισ' ἀλέγουσιν,
οὐδ' ὄπιδα τρομέουσι θεῶν· μεμάασι γὰρ ἤδη
κτῆματα δάσασθαι δὴν οἰχομένοιο ἄνακτος.

215

Elles naissent en nombre indicible, et jamais un autre homme
ne verrait croître en épis si nombreux ses bovins au front large.
Et d'autres gens m'ordonnent de les mener à leur table,
pour les dévorer ! De son fils au palais ils ne tiennent nul compte,
ni ne craignent l'œil des dieux. Ils désirent sur l'heure
se partager les biens du seigneur parti sur les routes.

(trad. Ph. Brunet, légèrement modifiée)

- Suzanne Saïd, « Les crimes des prétendants, la maison d’Ulysse et les festins de l’Odyssée », dans *Études de littérature ancienne*, Paris, 1979, p. 9-49.
- Marcel Detienne, *Apollon le couteau à la main. Une approche expérimentale du polythéisme grec*, Paris, 1998, chapitre II.

Homère, *Odyssée* XIV, 93-95

ὄσσαι γὰρ νύκτες τε καὶ ἡμέραι ἐκ Διός εἰσιν,
οὐ ποθ' ἐν ἱερέουσ' ἱερήϊον οὐδὲ δύ' οἶα·
οἶνον δὲ φθινύθουσιν ὑπέρβιον ἐξαφύοντες

Toutes les nuits, tous les jours que Zeus fait naître,
ce n'est pas un animal à sacrifier, ni même deux qu'ils *hiereuein*.
Insolemment ils consomment le vin, le puisent, l'épuisent !

(trad. Ph. Brunet, légèrement modifiée)

Odyssée XVI, 479 (repas Eumée, Ulysse, Télémaque)

δαίνυντ', οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς εἴσης

Ils mangèrent. Le cœur ne manquait de rien dans le repas équitable.

Homère, *Odyssée* XXI, 144-147

Λειώδης δὲ πρῶτος ἀνίστατο, Ἴηνοπος υἱός,
ὅ σφι **θυοσκόος** ἔσκε, παρὰ κρητῆρα δὲ καλὸν 145
ἶξε μυχοίτατος αἰεὶ· ἀτασθαλῖαι δέ οἱ οἴω
ἐχθραὶ ἔσαν, πᾶσιν δὲ νεμέσσα μνηστήρεσσιν·

Leiôdès fils d'Énops, le premier, se leva dans la foule,
il était leur *thuskoos*, et près du cratère splendide
siégeait tout au fond. Lui seul rejetait leurs excès,
qu'il détestait, s'indignant contre toute la cour prétendante.

(trad. Ph. Brunet)

Homère, *Iliade* XXIV, 220-222

εἰ μὲν γάρ τις μ' ἄλλος ἐπιχθονίων ἐκέλευεν, 220
ἢ οἷ μάντιές εἰσι **θυοσκόοι** ἢ ἱερῆες,
ψεῦδός κεν φαῖμεν καὶ νοσφιζοίμεθα μᾶλλον·

Si j'avais reçu l'ordre de l'un des hommes qui vont sur la terre,
d'un devin qui scrute les offrandes en feu (*thuoskoos*) ou d'un sacrificateur (*hiereus*),
nous le dirions mensonge et préférierions l'écarter

(trad. P. Judet de La Combe)

Homère, *Odyssée* XXII, 318-324

“αὐτὰρ ἐγὼ μετὰ τοῖσι **θυοσκόος** οὐδὲν ἔοργῶς
κείσομαι, ὥς οὐκ ἔστι χάρις μετόπισθ' εὐεργέων.”
τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς· 320
“εἰ μὲν δὴ μετὰ τοῖσι **θυοσκόος** εὐχεαί εἶναι,
πολλάκι που μέλλεις **ἀρήμεναι** ἐν μεγάροισι
τηλοῦ ἐμοὶ νόστοιο τέλος γλυκεροῖο γενέσθαι,
σοὶ δ' ἄλοχόν τε φίλην σπέσθαι καὶ τέκνα τεκέσθαι.”

« Je n'ai rien fait avec eux si ce n'est en agissant (*erdein*) comme *thuoskoos* : dois-je mourir ? C'est qu'il n'est pour le bien aucune reconnaissance. » Le regard torve, il lui dit, Ulysse aux ruses nombreuses :
« Si tu prétends n'avoir été, auprès d'eux, que *thuoskoos*, tu devais souvent prononcer au palais des prières pour que mon doux retour demeure une chose lointaine et que ma femme te suive et t'enfante une descendance... »

(trad. Ph. Brunet, modifiée)